



CE QUI ARRIVE À LA FRONTIÈRE DE SOI

**Une proposition documentaire
de Lila Pinell et des élèves de la classe de 6^e SEGPA
du collège Théodore Monod de Gagny**

Prélude



atelier a eu lieu avec une classe de 6^E SEGPA du collège Théodore Monod à Gagny, sur le thème de l'hospitalité.

L'idée était d'accompagner les élèves dans la réalisation d'un film, plus précisément d'un portrait d'une « figure » de l'hospitalité, que j'ai choisie avant notre rencontre. Il s'agit d'Ida Apeloig.

Ida est née en 1937 à Paris. Ses parents sont juifs polonais et on fuit leur pays à cause de l'antisémitisme grandissant.

Mais Paris devient à son tour invivable pour les familles juives et aidée par la mairie de leur arrondissement, la famille d'Ida est envoyée à Châteaumeillant pour y être cachée. Chaque membre de la famille est caché dans une famille différente, et Ida reçoit la consigne d'ignorer ses parents si elle les croise dans le village pour que personne ne soupçonne leur lien de parenté.

Ida est accueillie dans une famille dont la fille est morte très jeune et qui s'attache beaucoup à elle. La mère de famille lui avouera même avoir souhaité que ses parents ne reviennent pas pour la garder.

La guerre passe et toute la famille est sauvée. Retour à Paris.

Depuis cette période, jamais le souvenir de cette ville ne les a quitté ni le sentiment de reconnaissance envers la population.

En 2003, elle débute un projet de commémoration et de remerciement envers Châteaumeillant, elle se bat avec détermination pour faire poser une plaque commémorative dans le village.



Note d'auteur



Avant de réfléchir au thème de l'hospitalité, j'ai montré aux élèves qu'il existait différents types de documentaires. Pour raconter leur histoire, certains utilisent une voix off, d'autres des entretiens, des enregistrements de situations sur le vif, des mises en scène de rêves... La frontière avec la fiction est souvent très fine.

Ils ont été marqués par SWAGGER, qui se passe dans un collège et dont les élèves ont des problématiques proches des leurs. Inspirés par le film, ils ont décidé qu'en ouverture de leur film à eux, ils se présenteraient en mettant en scène leurs rêves. Ils ont imaginé une sorte de générique dans lequel chacun d'eux serait mis en scène dans un décor que nous aurions construit au collège, et dans lequel ils poseraient tels qu'ils se rêvent dans l'avenir. Bintou rêve d'avoir une ongleserie : dans l'infirmerie du collège, nous reconstituerons un salon et Bintou posera avec une collection d'ongles et des « clientes » qui l'attendent. Elijah veut être footballeur, nous le filmerons au stade avec le maillot de son équipe en train de jouer. Anedy sera cosmonaute : en salle de sciences naturelles, dans le noir et à l'aide d'un projecteur vidéo, nous la plongerons dans l'espace. Nous utiliserons un grand bocal pour lui faire un scaphandre. Angéline rêve de diriger un orphelinat pour animaux perdus. Tous les élèves de la classe ramèneront leurs peluches et dans la cour, elle posera recouverte de son animalerie. Kersley rêve d'être père d'une famille nombreuse qui fréquentera le collège Théodore Monod : on le verra avec une poussette et plein d'enfant accompagner sa troupe devant le collège. Etc... Etc...

Cette idée leur est venue aussi parce que nous avons discuté du fait que le portrait d'Ida était intéressant, au delà de la personnalité d'Ida elle-même, parce que c'est de leur point de vue qu'ils allaient la raconter : celui d'enfants d'aujourd'hui sur une femme qui pourraient être leur grand mère ou arrière grand mère parfois et dont l'histoire leur paraît très lointaine.

Nous avons avec leur professeur principal fait un petit cours d'histoire sur l'occupation allemande pendant la seconde guerre mondiale et le statut des juifs à cette époque. Puis nous avons préparé une première rencontre avec Ida.

En accord avec le thème de l'atelier, les élèves ont accueillis Ida avec une grande hospitalité : chacun avait préparé des gâteaux, des boissons, des crêpes, ils avaient décoré la salle pour qu'elle se sente bien, seule face à 15 élèves curieux de son histoire. La rencontre a été très joyeuse. Il été convenu qu'aucune question ne serait tabou. Les élèves ont posé aussi bien des questions sur la jeunesse d'Ida que sur ses rêves, ses espoirs, ses cauchemars. Ce qui était très beau c'est que leurs intérêts n'étaient pas hiérarchisés : connaître le plat préféré d'Ida avait autant d'importance que de savoir si elle avait eu peur pendant la période où elle était cachée. Beaucoup de questions ont tourné autour de la mort du frère d'Ida, survenue il y a quelques années, sur le fait qu'il soit mort pendant son sommeil, sur le deuil d'Ida. Rien à voir avec la période de la guerre, mais pour eux, il était fondamental d'en parler pour faire le portrait de cette femme. Ils l'ont prise dans son entièreté, alors que moi-même j'avais le réflexe de toujours revenir sur la période qui nous intéressait. Et cette attention a beaucoup touché Ida.

Il a été convenu que nous nous rendrions pendant une journée entière chez elle, dans le Sentier à Paris, pour tourner. Les élèves souhaitaient tourner chez elle, pouvoir avoir accès à ses photos, à son intimité, et elle et son mari Marcel étaient d'accord.

Synopsis



Comme je l'ai expliqué, les enfants voulaient se présenter au début du film, et nous avions dans l'idée qu'on les verrait à l'image discuter avec Ida. Pour faire son portrait, ils voulaient mettre en scène un rêve et un cauchemar d'Ida, à la manière de leur présentation du début.

Ils voulaient aussi utiliser des photos d'elle, de Châteaumeillant. Et nous pensions aussi qu'ils liraient en OFF des lettres d'enfants cachés (celles d'Ida mais aussi celles d'autres enfants) qu'Ida nous avait lu lors de son passage au collège.

Il y a une autre piste que nous avons commencé à creuser : les élèves avaient commencé à retracer des éléments de leur généalogie. Plus particulièrement l'histoire de leurs grands parents (ou arrière grand parents). Où se trouvaient-ils en 1942, au moment où Ida s'est cachée à Châteaumeillant ? Que faisaient-ils ? Certains élèves avaient commencé à ramener des photos ou à récolter des témoignages. Mais nous n'avions pas encore déterminé ce que nous ferions de tout ça.

Épilogue



Nous avons arrêté le projet juste avant le tournage chez Ida. Nous devons avoir une séance de 2h pour le préparer, puis une journée de tournage chez elle.

Les élèves n'ont pas pu tourner le film, mais la rencontre s'est faite, et c'est un moment qui m'a semblé important et heureux. Le fait qu'ils soient en charge de tourner le portrait de cette femme les a placé dans un rapport actif à son histoire. Ils devaient se l'approprier pour la mettre en scène. Et depuis leur

place d'enfant, ils ont tenté de comprendre son histoire.

Par ailleurs, je vais tourner un moyen métrage au mois de juillet. J'aimerais proposer aux élèves de la classe de tourner dans une scène. Je ne sais pas si ce sera possible mais je vais demander à leur professeur de m'aider à les contacter. Ce serait une façon de « boucler la boucle » : ils participeront à un tournage ensemble et moi je filmerai leur spontanéité qui m'a tant séduite.

Films vu en classe

(pas forcément pendant les séances, parfois juste avec leur prof)

Boucle piqué de Chloé Mahieu et Lila Pinell

Swagger de Olivier Babinet

Le vieil homme et l'enfant de Claude Berri

Extraits : La mort de Danton de Alice Diop ; La mort du dieu serpent de Damien Froidevaux ; Lettre d'un cinéaste à sa fille de Eric Pauwels.



Ida et son amie de Chateameillant.

« À LA FRONTIÈRE DE SOI »,
UNE DÉMARCHE IMAGINÉE
ET COORDONNÉE PAR F93,
CENTRE DE CULTURE
SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE
ET INDUSTRIELLE DE
SEINE-SAINT-DENIS.
C'EST UNE INITIATIVE
SOUTENUE PAR LE
DÉPARTEMENT
DE LA SEINE-SAINT-DENIS
DANS LE CADRE DU
DISPOSITIF
« LA CULTURE ET L'ART
AU COLLÈGE ».

F 9 3

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT